

Une judicieuse systématisation de l'information bibliographique, organisée géographiquement, et qui compte sur des appendices par matières, chronologiques et toponymiques de propriétaires et érudits contemporains, permet de trouver aisément les données dont on pourrait avoir besoin. Le critère de sélection voulait qu'on ne retienne que les ouvrages se référant à des sources premières, parmi lesquelles il convient de mentionner les inventaires de bibliothèques. Ceci confère à ce répertoire bibliographique un réel intérêt lorsque l'on envisage la préparation de recherches précises.

Le résultat des recherches effectuées dans une cinquantaine de bibliothèques aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Espagne, s'élève à 667 références bibliographiques, ce nombre – si l'on s'en tient aux promesses qui ont été formulées – devrait s'accroître d'ici cinq ans, puisque sera publiée à ce moment-là une nouvelle bibliographie mettant à jour celle qui paraît aujourd'hui.

Cet ouvrage contribue à nous donner une meilleure vue de l'histoire intellectuelle hispanique; il permet d'aborder les racines intellectuelles de la pensée espagnole de l'époque. Il n'est pas que la mise en relief de cette remarquable richesse bibliographique et documentaire du Moyen Age espagnol (notamment dans le cadre de la Catalogne), puisqu'il laisse apparaître – quoiqu'involontairement – le besoin de développer un travail de recherche plus poussé portant sur l'histoire du livre et des bibliothèques de l'Espagne méridionale. C'est là, à n'en pas douter, un sujet essentiel.

En somme, il s'agit d'un ouvrage d'une grande utilité, de par l'abondante information qu'il recèle, ainsi que par l'effort qu'il a supposé : nous avons ici un tableau actuel des connaissances que l'on se devrait d'utiliser comme il se doit, afin d'envisager de nouvelles voies de recherches, cette contribution de Faulhaber débouchant peut-être, par la suite, sur un travail de synthèse portant sur le livre et les bibliothèques de l'Espagne médiévale. Cependant, avant d'en arriver là, une bonne partie du travail de recherche de base reste à faire.

José Manuel NIETO SORIA.

Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France. Relevé des inventaires du VIII^e au XVIII^e siècle, établi par A.M. GENEVOIS, J.F. GENEST, A. CHALANDON (avec la collaboration de M.J. BEAUDT et A. GUILLAUMONT pour l'informatique), Paris, Editions du C.N.R.S., 1987; 1 vol. in-4°, 388 p.

L'intérêt des catalogues de bibliothèques n'est pas à démontrer. Il a peut-être été renforcé ces dernières décennies par l'essor des sciences humaines, de la sociologie en particulier, qui sonde les fonds de bibliothèque pour déterminer la culture d'un individu ou d'une collectivité, avec un nécessaire

esprit critique puisque la présence dans une bibliothèque d'un ouvrage n'a jamais prouvé que son propriétaire l'ait lu ou utilisé !

«Recenser ces sources éparses et les dater, identifier, si possible, le possesseur des livres énumérés dans le document, signaler le cas échéant, si celui-ci a déjà fait l'objet d'une édition : tel est le but du présent instrument de travail (...)» (p. X). La France comble ainsi un gros retard accumulé par rapport à ses voisins et propose même une méthode de référence. Grâce à l'informatisation, indispensable pour ce genre de sources, de nombreuses possibilités sont ouvertes. On trouve en fin de volume des index chronologique et géographique, une typologie des personnes morales et physiques, un index des ordres religieux, des ordonnateurs et rédacteurs et un index des sources.

Décidément l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes nous comble : récemment encore, un répertoire des documents nécrologiques, avec un (premier) supplément, ainsi qu'un répertoire des rituels et processionnaires imprimés... Grâce à ce nouvel instrument de travail, dont le maniement, fort bien expliqué, est très aisé, on peut repérer aussi bien les inventaires de la bibliothèque de l'église de Ville-en-Selve, que de la cathédrale de Paris ou d'ailleurs, répertorier les «érudits et collectionneurs» qui ont pris soin de faire consigner leurs richesses, ou encore étudier les bibliothèques cisterciennes, cartusiennes ou autres... Ce *Thesaurus* de 1938 notices est destiné à s'accroître : des mises à jour périodiques sont prévues.

Philippe GEORGE.